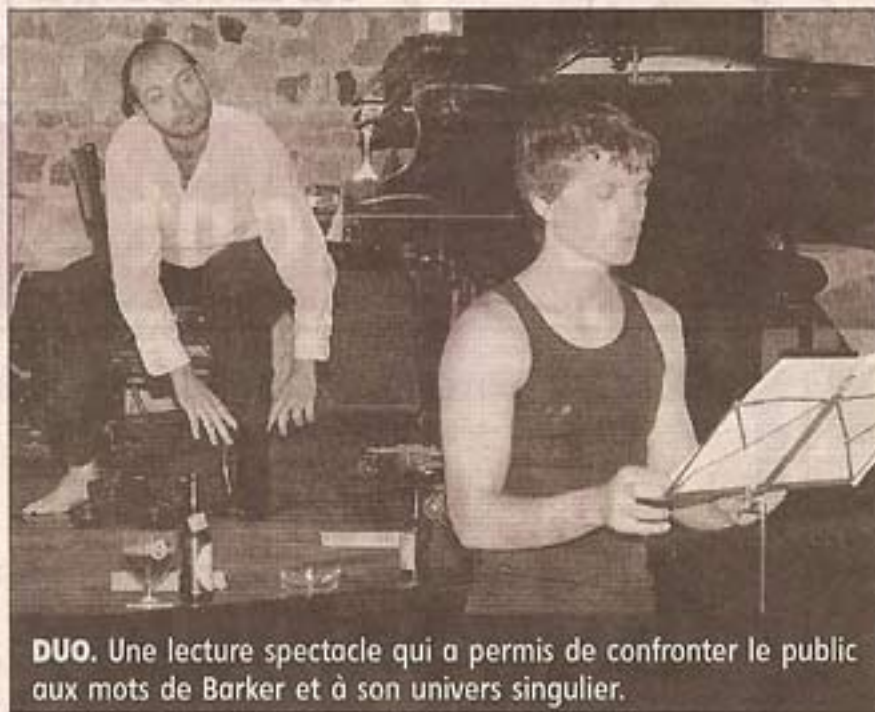


Le Souffleur entre lecture et spectacle

Dans le cadre de la saison culturelle de Cournon, la compagnie théâtrale du Souffleur de Verre avait choisi mercredi la Baie des Singes pour sa première représentation. Le grand dramaturge anglais Howard Barker était à l'honneur ce soir-là, avec la réécriture par Cédric Veschambre de *(Oncle) Vania*, dans une lecture spectacle interprétée par Fabrice Gaillard et Pierre-François Pommier.

Les voix de tous les personnages, issus d'une bande-son assez extraordinaire ont donné le ton et envahi la Baie. Du sol au plafond, du bar au balcon, elles harcèlent, assaillent et provoquent Vania, toujours obsédé par la belle



DUO. Une lecture spectacle qui a permis de confronter le public aux mots de Barker et à son univers singulier.

Hélène et en proie à un sombre délire de vengeance. N'est ce pas la folie de Lear qu'il faut lire là ? Fabrice Gaillard, qui possède son Tchekhov jusqu'au

clin d'œil, incarne un Vania dont l'ironie, même arrosée de vodka, n'arrive pas à dissimuler la détresse. Lui restent le souvenir de la voix des siens et,

idée géniale de Barker, le revolver « que lui a donné Tchekhov ». Mais peut-on tirer sur les fantômes de sa vie, sur les ombres qui habitent le royaume des morts ? Peut-on tirer sur les voix qui nous hantent ? Encore raté ! Arrive alors Tchekhov, incarné par un Pierre-François Pommier magistral, échappé de la noyade et totalement rincé. Tout aussi erratique, ironique et nostalgique que son Vania, il vient mourir, remourir plus exactement, dans les bras de son personnage. Décidément, grâce à Howard Barker, Cédric Veschambre, Fabrice Gaillard et Pierre François Pommier, elle n'a pas fini de nous hanter la sombre et ironique tendresse d'Anton Tchekhov. ■